



BAC BLANC 2012

Durée: 4 h 00
SERIE A2

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

SUJET 1 : « La liberté et les exigences sociales se contredisent-elles ? »

SUJET 2 : « La violence n'est pas la solution d'un problème. Elle est elle-même un problème »
Qu'en pensez-vous ?

SUJET 3 : Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

De plus une cité est par nature antérieure à une famille et à chacun de nous. Le tout, en effet est nécessairement antérieur à la partie, car le corps entier une fois détruit, il n'y a plus ni pied ni main (...). Que donc la cité soit à la fois par nature est antérieure à chacun de ses membres, c'est clair. S'il est vrai, en effet que chacun pris séparément n'est pas autosuffisant, il sera dans la même situation que les autres parties vis-à-vis du tout, alors que celui qui n'est pas capable d'appartenir à une communauté ou fin n'en a pas besoin parce qu'il se suffit à lui-même n'en est rien une partie d'une cité, si bien que c'est soit une bête soit un dieu. C'est donc par nature qu'il y a chez tous les hommes la tendance vers une autre communauté de ce genre, mais le premier qui l'établit n'en fut pas moins cause de plus grands biens. De même, en effet, qu'un homme accompli est le meilleur des animaux, de même aussi quand il a rompu avec la loi et la justice est-il le pire de tous.

Aristote, « Politique »



BAC BLANC 2012

EPREUVE DE PHILOSOPHIE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix.

SUJET 1 : « La société peut-elle se passer des lois ? »

SUJET 2 : « La liberté consiste à ne dépendre que des lois » Qu'en pensez-vous ?

SUJET 3 : Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

« Que les Rois ne dédaignent donc pas d'admettre dans leurs conseils les gens les plus capables de les bien conseiller, qu'ils renoncent à ce vieux préjugé inventé par l'orgueil des grands que l'art de conduire les peuples et plus difficile que celui de les éclairer, comme s'il était plus aisé d'engager les hommes à bien faire de leur bon gré que de les y contraindre par la force. Que les savants du premier ordre trouvent dans leurs cours d'honorables asiles. Qu'ils y obtiennent la seule récompense digne d'eux, celle de contribuer par leur crédit au bonheur des peuples à qui ils auront enseigné la sagesse. C'est alors seulement qu'on verra ce que peuvent la vertu, la science et l'autorité animés d'une noble émulation, et travaillent de concert à la félicité du genre humain. Mais tant que la puissance sera seule d'un côté, les lumières et la sagesse, seule d'un autre, les savants penseront rarement de belles et les peuples continueront d'être vils, corrompus et malheureux ».

Jean Jacques ROUSSEAU, in Discours sur les sciences et les arts